

ESSENTIEL POUR LES POLYHANDICAPÉS



Le Snoelezen: une pièce pour éveiller les sens dans une ambiance relaxante. (Photo pif).

La Fondation «Les Perce-Neige» a marqué d'une pierre blanche le 10^e anniversaire de la naissance des Espaces de jour pour ses bénéficiaires ayant besoin d'un accompagnement important. Depuis maintenant trois ans, elle loue à la commune de Val-de-Ruz la Ferme Matile à Fontainemelon, qui avait été réaménagée dans ce but. Le bien-être de personnes polyhandicapées passait par là.

Pour la petite histoire, la Ferme Matile fête cette année ses 100 ans. Elle avait en effet été construite en 1923. L'affectation de ce bâtiment emblématique de Fontainemelon semble pérenne après avoir été principalement occupé par l'armée, de multiples groupes sportifs, les demandeurs d'asile et d'autres organismes à la recherche de locaux d'hébergement. En 2020, la commune de Val-de-Ruz – propriétaire des lieux – a signé un bail de 15 ans avec «Les Perce-Neige» (voir Val-de-Ruz info 213). Mais aujourd'hui là n'est pas l'essentiel. L'objectif de la Fondation est en priorité de marquer les 10 ans de la création des Espaces de jour dont les bénéficiaires profitent à Fontainemelon de structures mieux adaptées à leurs besoins.

Les Espaces de jour sont destinés à recevoir en journée uniquement, du lundi au vendredi de 9h à 17h, des personnes adultes polyhandicapées, qui ne sont pas autonomes et qui ont besoin d'un encadrement continu. Vice-présidente de la Fondation «Les Perce-Neige», Carine Skupien n'a pas manqué de nous rappeler que ces structures d'accueil qui s'adressent à une population bien spéci-

fique sont nées après un âpre combat: «Nous avons lancé à l'époque une motion populaire qui nous avait permis de récolter 4'000 signatures. Par la suite, elle avait été acceptée à l'unanimité par le Grand Conseil».

Depuis trois ans, la Ferme Matile est donc intégralement occupée par le seul «Espace de jour» de ce genre du canton. Le bâtiment est séparé en quatre unités qui correspondent à autant de groupes de bénéficiaires: ils sont 23 au total. «Notre premier objectif est d'assurer leur bien-être au quotidien», explique Jean-Yves Calame, l'un des deux éducateurs co-responsables, avec Ghislaine Merlin.

Ce qui peut paraître très facile pour tout un chacun ne l'est nullement pour des personnes polyhandicapées qui présentent une déficience mentale et qui souvent ne parviennent pas à s'exprimer verbalement: «Nous devons prodiguer des soins de base, comme les aider à manger, se changer... ou même parfois à respirer», insiste Jean-Yves Calame. C'est une manière de poser le décor qui contribue à faire comprendre que les bénéficiaires ont besoin d'un encadrement continu. Le domaine des activités est limité, mais il s'inscrit dans le registre de progression de chaque bénéficiaire. Il concerne des activités créatrices (comme la fabrication de colliers ou autres objets artisanaux), sportives, sociales: «Le simple fait de devoir par exemple prendre le bus, aller chercher du pain et le redistribuer dans les étages est déjà une

action de socialisation», rajoute Jean-Yves Calame.

L'éducateur de Fontainemelon insiste également beaucoup sur l'importance des activités sensorielles, notamment celles proposées dans la chambre du Snoelezen: une pratique de stimulation multisensorielle accompagnée, dans une ambiance sécurisante, qui permet au bénéficiaire de mieux percevoir son environnement à travers ses cinq sens.

Bref! Les «Espaces de jour» sont aujourd'hui bien implantés à Fontainemelon. Mais en fêtant leur dixième anniversaire, la Fondation «Les Perce-Neige» a rappelé l'importance de leur création pour les personnes qui en bénéficient et aussi pour leur entourage. / pif



La Ferme Matile accueille les polyhandicapés dans son Espace de jour. (Photo pif).